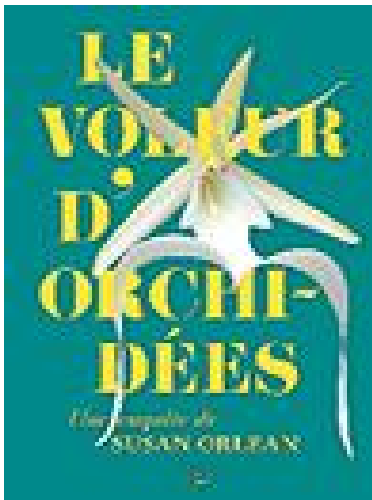




LA LIBRAIRIE DE L'EXPRESS-DOC

## LE VOLEUR D'ORCHIDÉES

**P**AR SUSAN ORLEAN, TRAD. DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR SYLVIE SCHNEITER. ÉD. DU SOUS-SOL, 304 P., 22,50 €. 17/20



Il existe plusieurs variétés de dingos à faible dangerosité. Ceux qui se prennent pour Napoléon ou un allume-cigare et ceux qui collectionnent des trucs ou des machins. Des boules à neige, des boas constricteurs, des charrettes à bras japonaises du XIIe siècle, des fromages de chèvre, des vérandas, n'importe quoi tant que ça s'étale sur la plus grande

superficie possible, à se demander s'ils n'ont tout simplement pas un problème avec la couleur de leur papier peint. Parmi ces excentriques se trouve une catégorie particulière : les mordus d'orchidées.

A la fin des années 1990, Susan Orlean, journaliste au *New Yorker*, croit couvrir un fait divers pittoresque lorsqu'elle part rencontrer John Laroche, accusé avec trois Séminoles du vol d'orchidées d'une espèce extrêmement rare et chère. Elle pénètre sans le savoir dans un monde inconnu, qu'elle défriche en exploratrice médusée et rieuse dans *Le Voleur d'orchidées*. Une enquête fleuve aussitôt parue, aussitôt culte, dont le scénariste Charlie Kaufman s'est inspiré pour écrire *Adaptation*, réalisé par Spike Jonze. Les Editions du sous-sol font bien de rééditer ce livre foisonnant. Quinze ans après sa première publication française, la grisurie du récit est intacte. John Laroche, l'escroc mégalo, n'est que le fil rouge de l'histoire extravagante et ultradocumentée d'une merveille de la nature. On y croise un duc anglais sourd

comme une truella qui lance la mode de l'orchidée au début du XIXe siècle, des bateaux revenant des îles les cales bourrées de milliers de boutures desséchées par des mois de voyage, une fleur aussi grosse qu'un ballon de foot et une autre qui sent le chocolat, tandis que des têtes brûlées, expédiées dans des jungles inextricables par de riches orchidophiles pour en rapporter des plants exceptionnels, calenchent de malaria ou dévorés par un tigre, quand ce n'est pas par l'autochtone. Tant d'anecdotes étourdissantes dont la moindre n'est pas l'épopée de Miss Orlean dans l'enfer fangeux du Fakahatchee, en Floride, sur les traces de la précieuse *Polyrrhiza lindenii* aux pétales fantomatiques. Sa culture pourrait rendre un quidam millionnaire et fou à lier. L'orchidée, ça vous gagne et ça vous perd..

*Guide réalisé par Marianne Payot, avec Sandra Benedetti, Alexis Lacroix et Delphine Peras. ■*

par S. B.

